

Recherche sur le microbiome : nouvelle stratégie de défense pour lutter contre la maladie chez les animaux

Farmscape du 7 décembre 2016

Un chercheur de l'Université de la Saskatchewan mentionne qu'avec l'intensification des pressions visant la réduction de l'utilisation des antibiotiques, le rôle du microbiome pour ce qui est de favoriser la santé animale deviendra de plus en plus important.

Le microbiome est un pool très diversifié de bactéries, de virus, de levures et d'archées, qui se trouvent dans le tractus gastro-intestinal.

En partenariat avec Swine Innovation Porc, des chercheurs explorent le potentiel du microbiome en vue d'améliorer la santé des porcs et de réduire l'utilisation des antibiotiques.

Andrew Van Kessel, chercheur et directeur du Département des sciences animales et avicoles de l'Université de la Saskatchewan, explique que le milieu médical commence à se rendre compte que le microbiome s'avère aussi important pour le métabolisme que le foie, le pancréas ou les reins.

Extrait - Andrew Van Kessel, chercheur – Université de la Saskatchewan :

Cela a vraiment orienté et concentré notre recherche sur le microbiome et sur son mode de fonctionnement par rapport à la possibilité chez le porc de se protéger lui-même contre les infections, ce qui lui permet d'obtenir de bonnes performances en matière de taux de croissance et de transformation efficace des aliments en viande. Ceci s'avère primordial en ce qui concerne l'environnement et la durabilité de l'élevage également.

Par ailleurs, une partie du microbiome se compose d'agents pathogènes.

Nous savons que les agents pathogènes s'introduisent dans notre tractus gastro-intestinal et finissent par faire partie de ce microbiome et ils nous causent des problèmes de santé.

La recherche sur le microbiome consiste davantage à comprendre les agents non pathogènes et prendre conscience qu'à l'intérieur de cette grande collectivité de bactéries, certaines s'avèrent potentiellement positives.

Elles présentent un avantage pour l'animal, elles fournissent des éléments nutritifs supplémentaires, elles soutiennent le système immunitaire, elles aident l'animal à se protéger lui-même contre les agents pathogènes.

Mais certains représentants de cette collectivité sont néfastes. Ils vont générer des produits qui privent l'animal de nutriments, le rendant moins apte à se protéger lui-même contre ces agents pathogènes.

Andrew Van Kessel ajoute que le défi consiste à développer des stratégies de gestion et d'alimentation favorisant les bons résultats tout en réduisant les mauvais effets.

Pour Farmscape.ca, ici Bruce Cochrane. Farmscape vous est présenté grâce à Sask Pork et au Manitoba Pork Council.